Message sept

Les vases de miséricorde pour l'honneur et la gloire, les grains de blé et les sarments du cep

Lecture biblique : Rm 9.21, 23 ; Ac 9.15 ; 2 Co 4.7 ; Jn 12.24 ; 15.1, 4-5, 7

I. Les croyants en Christ sont des vases de miséricorde pour l'honneur et la gloire. Nous sommes des contenants de Christ en tant que miséricorde, honneur et gloire—Rm 9.21, 23 :

A. L'intention de Dieu lorsqu'Il créa l'homme était de faire de l'homme Son vase, Son récipient d'argile, préparé pour contenir Christ et être rempli de Lui comme la vie, pour l'édification du Corps de Christ qui sera parachevé dans la Nouvelle Jérusalem comme le grand vase corporatif de Dieu pour Son expression—Gn 2.7 ; Ac 9.15 ; Rm 9.21, 23 ; 2 Co 4.7 ; 2 Tm 2.20-21 ; Mt 25.2-4, 8-9 ; Za 4.11-14 ; cf. Ap 3.18.

B. Les deux mots « vase ouvert » permettent de résumer les quatorze épîtres de Paul :

1. Le degré auquel Dieu peut se dispenser en nous dépend de notre degré d'ouverture. Dieu veut seulement que nous L'aimions et restions ouverts à Lui—2 R 4.1-7 ; Mt 5.3 ; Jn 1.16 ; Es 57.15 ; 66.1-2.
2. La décadence commence par le contentement de soi, mais le progrès commence quand il y a la faim et la soif—Dt 4.25 ; Lc 1.53 ; Ph 1.25 ; Ap 3.16-18.

C. Nous avons été créés comme des vases de miséricorde dans le but de contenir Christ comme le Dieu de miséricorde—Rm 9.11-13, 16, 20-21, 23 ; Lm 3.21-23 ; Lc 1.78-79 :

1. La miséricorde de Dieu est l'attribut de Dieu qui atteint le plus loin, nous sauvant en nous sortant de notre position misérable pour nous faire entrer dans un état qui convient à Son amour et à Sa grâce—Ep 2.1-4 ; He 4.16.
2. La miséricorde de Dieu a agi pour que nous répondions à l'évangile alors que d'autres n'y ont pas répondu. Nous avons reçu une parole sur Christ comme vie alors que d'autres ont refusé de la recevoir ; et nous avons pris le chemin du recouvrement du Seigneur, quand d'autres ont rechigné à prendre ce chemin—*Hymns,* n° 296, couplet 3.
3. « La miséricorde » fait référence à l'action visible de Dieu motivée par notre état déplorable. « La compassion » renvoie à Son sentiment affectueux, qui émane de son essence aimante—Rm 9.15 ; Mt 9.36.
4. Chaque matin, nous devons contacter Dieu comme Celui qui est compatissant, pour que nous vivions dans la réalité du royaume en étant miséricordieux envers autrui et ne jugeant personne—Lm 3.21-23 ; Mt 5.7 ; 7.1.

D. Nous avons été créés pour être des vases d'honneur afin de contenir Christ comme le Dieu d'honneur. Les vases d'honneur sont des vaccinateurs, ceux qui inoculent les autres contre le déclin de l'église—2 Tm 2.20-22 ; Jg 9.9 ; 1 S 2.30 :

1. Le vaccinateur est un enseignant, un bon ministre de Christ Jésus, quelqu'un qui se nourrit des paroles de vie et qui exerce son esprit pour vivre Christ au cours de sa vie quotidienne pour la vie d'église—2 Tm 2.2 ; 1.13-14 ; 1 Tm 4.6-7 ; 6.20.
2. Le vaccinateur est un soldat qui combat contre les divers enseignements

des dissidents, afin de mener à bien l'économie de Dieu selon le ministère de l'apôtre et de mener la bataille contre la mort, le dernier ennemi de Dieu, en étant plein de vie pour régner dans la vie—2 Tm 2.3-4 ; 1 Tm 1.18 ; Rm 8.6, 11 ; 5.17.

3. Le vaccinateur est un athlète qui vit une vie d'église normale en se précipitant en Christ comme son refuge et en poursuivant Christ comme la justice, la foi, l'amour et la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur—2 Tm 25 ; He 6.18-20 ; 2 Tm 2.22.
4. Le vaccinateur est un agriculteur, qui travaille de concert avec Dieu au moyen d'une vie qui s'adapte à tout, afin de semer la semence de vie dans les gens et de les arroser de l'Esprit de vie par Ses paroles saines—v. 6 ; 1 Co 3.6, 9 ; 2 Co 6.1a ; Lc 8.11 ; Jn 7.38 ; 6.63 ; 2 Co 3.6.
5. Le vaccinateur est un ouvrier qui expose avec droiture la parole de la vérité, qui déroule la parole de Dieu avec ses multiples portions avec justesse et droiture, sans distorsion (comme en menuiserie). Il est nécessaire que la parole de la vérité, dévoilée avec droiture, éclaire ceux qui sont dans les ténèbres, les vaccine contre le poison, engloutisse la mort, et ramène vers la bonne voie les croyants détournés—2 Tm 2.15 ; cf. Ac 26.18 ; Ps 119.130, 133.

E. Nous sommes des vases de gloire pour contenir Christ comme le Dieu de gloire :

1. La gloire est Dieu Lui-même, exprimé et manifesté—Je 2.11 ; Ac 7.2 ; Ep 1.17 ; 1 Co 2.8 ; 1 P 4.14 ; Col 2.9.
2. Nous avons ce trésor, Christ comme le Dieu de gloire, qui demeure en nous, les vases d'argile (2 Co 4.7). Ce « trésor » qui demeure en nous est « le visage de Jésus-Christ » (v. 6), la présence de Christ, « la personne de Christ » (2.10).
3. Lorsque nous tournons notre cœur vers le Seigneur, nous contemplons le Seigneur Esprit comme la présence de Christ dans notre esprit, et nous sommes « transformés […] de gloire en gloire, comme provenant du Seigneur Esprit »—3.16-18.
4. Contempler la gloire du Seigneur, c'est voir le Seigneur nous-même. Refléter la gloire du Seigneur, c'est permettre aux autres de Le voir à travers nous—Es 60.1, 5.

II. Les croyants en Christ sont des grains de blé—Jn 12.24 :

A. Les nombreux grains de blé produits au moyen de la mort et de la résurrection de Christ sont destinés à la formation du pain unique : le Corps de Christ. Les grains de blé sont écrasés, mélangés à de l'huile, cuits dans le four, et mêlés jusqu'à former un seul pain, signifié par l'offrande de farine—1 Co 10.17 ; Ap 2.4-5.

B. Le Seigneur, comme un grain de blé tombant en terre, perdit la vie de Son âme au moyen de la mort, afin qu'en résurrection, Il puisse verser le feu de la vie éternelle aux « nombreux grains ». Nous qui sommes les nombreux grains avons besoin de perdre notre vie d'âme au moyen de la mort, afin que nous jouissions du feu de la vie éternelle et le répandre aux autres en résurrection—Jn 12.24-26 ; Lc 12.49-50 ; 1 Co 15.31, 36 ; 2 Co 4.12.

C. Dans notre statut de grains de blé tombant en terre pour y mourir, notre homme extérieur est brisé et consumé afin que notre homme intérieur puisse se renouveler jour après jour—v. 16, 10-11 ; Tt 3.5 ; Ep 4.23 ; 5.26.

D. Un chrétien qui est spirituel pour l'édification du Corps de Christ devrait

« lire » trois choses chaque jour : il a besoin de lire la Bible, de lire son ressenti intérieur, et de lire son environnement et ses circonstances, c'est-à-dire les gens, les choses et les situations autour de lui—Rm 86 ; cf. Pr 16.9.

E. Peut-être prions-nous et espérons-nous que l'autre change, mais plus nous prierons de cette façon, plus nous deviendrons clairs que rien ne changera. C'est la situation que Dieu a créée pour nous contraindre à être rendus conformes à l'image du Fils de Dieu et à manifester la grâce et la puissance de Dieu—Rm 8.28-29 ; cf. 6.3-4 ; 1 R 7.17, 20-22.

F. Nous devrions coopérer avec l'Esprit qui opère et accepter les circonstances que Dieu a arrangées pour nous—Ph 4.12 ; Ep 3.1 ; 4.1 ; 6.20 ; 1 Co 7.24.

G. On peut se plaindre à Dieu, mais nos plaintes peuvent être la meilleure prière, la prière la plus agréable à Dieu. Pendant que nous nous plaignons, Dieu se réjouit parce qu'Il arrange que toutes choses coopèrent pour le bien, afin que nous soyons conformés à l'image du Son Fils premier-né—cf. Ps 102, titre.

III. Les croyants en Christ sont les sarments du cep—Jn 15.1, 4-5 :

A. Le cep, qui est Christ avec Ses sarments, lesquels sont les croyants en Christ, est l'organisme du Dieu trinitaire dans l'économie de Dieu, afin de croître avec Ses richesses et d'exprimer Sa vie divine—v. 1-5.

B. Nous ne sommes rien, nous n'avons rien, et nous ne pouvons rien faire en dehors de Christ comme le cep. Voilà pourquoi nous avons besoin de demeurer en Lui, de rester, de séjourner et d'habiter en Lui, ne vivant pas par ce que nous sommes, ni par ce que nous sommes capables de faire, mais par la vie immortelle, qui est Christ Lui-même—14.6a ; 2 Co 5.4.

C. Demeurer en Christ, c'est demeurer dans Son amour pour que nous puissions L'aimer et nous aimer les uns les autres afin d'exprimer la vie divine en portant du fruit—Jn 15.9-10, 16-17 :

1. « Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À cela tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns envers les autres »—13.34-35 ; cf. 1 Jn 4.18-19.
2. Si nous aimons le Seigneur, nous serons remplis de Lui, et tout ce qui nous remplira s'écoulera de nous. Aimer le Seigneur au plus haut point nous qualifie, nous perfectionne et nous équipe pour parler du Seigneur—Jn 21.15-17.

D. Demeurer en Christ, c'est nous garder dans la communion avec Lui chaque jour et chaque heure, ne permettant que rien ne vienne s'interposer entre nous et Lui. Toute la vie d'église dépend de la communion divine, qui est le Dieu trinitaire qui circule et qui œuvre, coule, communique, transporte, transmet et dispense en nous tout ce qu'Il est, pour notre réjouissance—1 Jn 1.3 ; 2 Co 13.14.

E. Pour que le Seigneur demeure en nous, il nous faut laisser Ses paroles demeurer en nous. Si nous demeurons dans Sa parole écrite en venant à Lui pour recevoir la vie, Ses mots instantanés demeureront en nous comme esprit et vie—Jn 15.7 ; 5.39-40 ; 8.31 ; 6.63.

F. En tant que les sarments de Christ, le vrai cep, nous avons besoin de vivre Christ, de faire pousser Christ, d'exprimer Christ, et de propager Christ à tous égards. C'est cela « marcher d'une manière digne du Seigneur pour Lui plaire en toutes choses, portant du fruit en toute bonne œuvre, et croissant par la pleine connaissance de Dieu »—Col 1.10.

G. Porter du fruit c'est déborder des richesses de la vie intérieure. De l'abondance de la vie intérieure, il y aura un flot qui atteindra les gens, pénétrant dans leurs vies, pour qu'ils deviennent les fruits qui demeurent, pour la glorification du Père—Jn 15.16.

© 2026 Living Stream Ministry